



Codice del candidato:

**Državni izpitni center**



SESSIONE PRIMAVERILE

**Livello superiore**  
**FRANCESE**  
≡≡≡ Prova d'esame 3 ≡≡≡

Comunicazione scritta

- A) Composizione guidata (200-220 parole)  
B) Letteratura - composizione scritta (200-220 parole)

**Sabato, 11 giugno 2011 / 90 minuti (45 + 45)**

*Al candidato sono consentiti l'uso della penna stilografica o della penna a sfera  
e la consultazione dei dizionari monolingue e bilingue.*

*Il candidato ha a disposizione un foglio per la minuta e riceve quattro schede di valutazione  
(due per la prova 3A e due per la prova 3B).*

**MATURITÀ GENERALE**

**INDICAZIONI PER IL CANDIDATO**

**Leggete con attenzione le seguenti indicazioni.**

**Non aprite la prova d'esame e non iniziate a svolgerla prima del via dell'insegnante preposto.**

Incollate o scrivete il vostro numero di codice negli spazi appositi su questa pagina in alto a destra e sulle quattro schede di valutazione. Scrivete il vostro numero di codice anche sul foglio della minuta.

La prova d'esame si compone di due parti, denominate A e B. Il tempo a disposizione per l'esecuzione dell'intera prova è di 90 minuti: vi consigliamo di dedicare 45 minuti alla risoluzione di ciascuna parte della prova.

Nella parte A dovrete stendere una composizione guidata di lunghezza compresa tra 200 e 220 parole; nella parte B dovrete invece stendere una composizione su argomento letterario di lunghezza compresa tra 200 e 220 parole. Potete conseguire fino a un massimo di 20 punti nella parte A e 20 punti nella parte B, per un totale di 40 punti.

Scrivete i vostri testi **all'interno della prova** utilizzando la penna stilografica o la penna a sfera. Scrivete in modo leggibile: in caso di errore, tracciate un segno sulla parola o frase scorretta e scrivete accanto ad essa quella corretta. Alle composizioni scritte in modo illeggibile verrà assegnato il punteggio di zero (0). Utilizzate i fogli della minuta per le tracce dei vostri testi, e ricordate che esse non verranno sottoposte a valutazione.

Abbiate fiducia in voi stessi e nelle vostre capacità. Vi auguriamo buon lavoro.

*La prova si compone di 8 pagine, di cui 1 bianca.*



# Pagina bianca

**VOLTATE IL FOGLIO.**

**A) COMPOSIZIONE GUIDATA (200–220 parole)** (Tempo consigliato per la risoluzione: 45 minuti)

La nouvelle était si importante qu'Alexis se tortillait sur son banc, malade d'impatience à l'idée que ses parents n'en savaient rien encore. Enfin le roulement du tambour résonna derrière les vitres de la classe. Libre! D'un bond, Alexis fut sur ses pieds, ramassant cahiers et bouquins. (...) À quatorze ans et demi, élève de troisième, il se considérait comme un étudiant. D'ailleurs, il ne portait plus de culottes courtes, mais des knickerbockers. C'était là une étape décisive dans sa vie. Déjà il se ruait dans le couloir en bousculant ses camarades. Une fois sur le boulevard d'Inkermann, il se mit à courir pour arriver plus vite à la maison. Il n'habitait pas très loin du lycée Pasteur. Mais, en débouchant avenue du Roule, il s'arrêta, le souffle coupé: l'émotion sans doute. Il regardait autour de lui et s'étonnait que les passants eussent des visages paisibles alors qu'une telle joie l'agitait. (...)

Alexis imagina la fierté de ses parents lorsqu'il leur crierait, dès le seuil, qu'il était deuxième en composition française. Jamais encore il n'avait remporté un tel succès dans ses études: quinze sur vingt! D'habitude, il se contentait de la moyenne. Et soudain, le voici sur le podium. M. Colinard l'avait félicité devant toute la classe: «Alexis Krapivine, vous êtes en progrès. Votre copie est même excellente. S'il n'y avait eu vos défaillances en orthographe, je vous aurais mis premier ex aequo avec Thierry Gozelin.»

Pour Thierry Gozelin, c'était normal: il écrasait la classe par son savoir et son intelligence. Toujours le nez dans des livres. Alexis, lui aussi, aimait lire. Mais pas au point d'oublier les autres plaisirs de l'existence. Il se remit à courir et s'arrêta, avenue Sainte-Foy, au pied d'une façade grise, sévère, anonyme. Dédaignant l'ascenseur, il gravit trois étages d'un seul élan et se planta devant la porte. Alexis reprit sa respiration. Une phrase lui brûlait les lèvres: «Maman, papa, je suis deuxième en français!» Il dirait cela en russe, bien sûr. Ses parents craignaient qu'il n'oubliât sa langue maternelle, au lycée. Eux-mêmes parlaient le français avec aisance, mais ils n'avaient jamais pu se corriger de leur accent. Alexis les reprenait parfois en riant. Pour lui, le russe faisait partie du folklore familial. On s'en servait à la maison, mais la langue de la vie, la langue de l'avenir, c'était celle qui bourdonnait dans la rue, au lycée. Il sonna. Pas de réponse. Deux fois, trois fois. Rien. Heureusement, en cas d'absence, la clé était sous le paillason. Il ouvrit la porte, entra et, aussitôt, une odeur casanière lui remua le cœur. Sans doute, ses parents étaient-ils sortis juste avant le déjeuner pour faire une course dans le quartier. Ils n'allaient pas tarder à revenir.

Déçu par ce contretemps, il tourna pendant quelques minutes dans les deux pièces de l'appartement. (...) De nouveau, il pensa à sa place de deuxième, et une bouffée d'orgueil lui jeta le sang aux joues: «Que font-ils? Je n'en peux plus d'attendre!» Pour gagner du temps, il décida de dresser la table. Il acheva de disposer les couverts sur la vieille nappe de toile cirée, quand il entendit la porte d'entrée qui s'ouvrait en battant contre le mur. Aussitôt il se précipita dans le vestibule. Sa mère et son père étaient devant lui prêts à recevoir la révélation de la journée. Sans même prendre la peine de les embrasser, Alexis cria, les yeux hors de la tête:

- Je suis deuxième en français!

Cette annonce ne parut pas les émouvoir. Avaient-ils seulement compris ce qu'il venait de leur dire? Ils avaient tous deux un air à la fois solennel et joyeux. Georges Pavlovitch Krapivine brandit un journal et dit d'une voix forte:

- Nous aussi, nous avons une grande nouvelle à t'apprendre, Aliocha: Lénine est mort!

*D'après Henri Troyat: Aliocha*

**Alexis provient d'une autre culture.**

**Venir d'ailleurs: est-ce, selon vous, un enrichissement ou un appauvrissement?**







